

GRANGER Jean-Pierre, matricule 58101 à Sachsenhausen

Jean-Pierre Granger, né le 15 septembre 1899 à Angoulême en Charente, fils d'Eugène et de Catherine Monmousseau épouse, le 3 août 1921, Aimée Chaussat, née le 22 septembre 1900, fille de Jean et Marie Barbaud. Une fille naît de cette union: Jacqueline, le 17 juillet 1925. Jean-Pierre est sous-chef à la gare de Vierzon (Cher). Il appartient au mouvement de Résistance-FER. Il aide des compatriotes à franchir la ligne de démarcation. Il est arrêté, par des douaniers allemands, le 1^{er} novembre 1942 à 1 heure du matin sur son lieu de travail. Les témoins de son arrestation sont : Edmont Chambert, Henry Seguin, Maurice Pecheret, ses collègues de travail. Il est emprisonné à Orléans jusqu'au 20 décembre 1942 puis il rejoint le camp de rassemblement de Compiègne -Royalieu (Oise) le 20 décembre 1942. Il est déporté le 24 janvier 1943 au camp de Sachsenhausen où il est enregistré sous le matricule 58101. C'est un convoi particulier car il est double : il emmène, d'une part, 230 femmes non juives, communistes pour la plupart vers Auschwitz-Birkenau et 1400 hommes vers Sachsenhausen. Jean-Pierre Granger est affecté le 12 octobre 1943 à l'usine Heinkel en Allemagne qui produit des pièces d'avion. Il est transféré le 26 février 1945 à Mauthausen (Autriche) sous son nouveau matricule 134262. Il y est affecté le 30 mars 1945 au *Kommando* de Gusen. Il y meurt le 22 avril 1945.

MARCADIER Lola, HEUGAS Kassy,
3^oA collège A.Malraux
Baignes-Ste-Radegonde (Charente)



Sources : SHD-Caen 21 P 458 242 ; *Livre-Mémorial FMD*, Edition Tirésias 2004.



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16